

Les fondamentalismes chrétiens

Production intellectuelle 2 – Unité V



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date
3	<ul style="list-style-type: none"> - Renaud Rochette, <i>Institut européen en sciences des religions – Ecole Pratique des Hautes Etudes, PSL</i> - Chrystal Vanel, <i>chercheur en post-doctorat – Groupe sociétés, religions, laïcités, CNRS / EPHE</i> 	15/09/2018

Fondamentalisme protestant et intégrisme catholique

Les termes de « fondamentalisme » et d' « intégrisme » désignent des formes de radicalités religieuses chrétiennes.

Le terme « intégrisme » apparaît en contexte catholique : dès la fin du XIX^e siècle, il désigne des catholiques qui luttent pour la soumission de l'État à l'Église ; depuis le concile de Vatican II qui ouvre le catholicisme à la modernité, le terme désigne aussi ceux qui s'auto-désignent comme « traditionalistes » et qui entendent rester fidèles à une Tradition catholique qui ne saurait selon eux changer, ce qui explique leur attachement à la messe en latin.

Le terme « fondamentalisme » trouve son origine chez des protestants américains du début du XX^e siècle : en réaction au modernisme théologique, les fondamentalistes entendent revenir à ce qu'ils considèrent comme les « fondamentaux » du christianisme, en particulier à une lecture littérale de la Bible, qui les poussent à s'opposer à la connaissance moderne, théologique et scientifique, notamment par leur refus de la théorie de l'évolution.

Intégrisme catholique et fondamentalisme protestant sont donc des réactions à la modernité politique et théologique : ils s'affirment les **garants d'un ordre éthique, liturgique et/ou doctrinal qui ne pourrait selon eux changer en s'adaptant à la modernité**. En tant que réaction à la modernité, intégrisme catholique et fondamentalisme protestant sont aussi des fruits de la modernité. Défenseur d'un ordre éthique conservateur, ils se manifestent parfois sur la scène politique – démocratique, libérale et pluraliste –, notamment lorsqu'ils militent pour une éthique familiale conservatrice, s'opposant au mariage de même sexe et à l'avortement. Au sein de leurs propres traditions religieuses, catholiques ou protestantes, ils se distinguent par leur séparatisme et leur opposition à l'œcuménisme.

Modules numériques sur le sujet :

- [Les Églises et le monde moderne](#)
- [Vatican II et l'œcuménisme](#)
- [Le fondamentalisme chrétien aux États-Unis](#)

Source 1a

Intégrisme/traditionalisme catholique : Extraits du manifeste de Monseigneur Lefebvre, publié le 21 novembre 1974

En opposition aux réformes du concile de Vatican II, des traditionalistes catholiques s'organisent autour de Monseigneur Marcel Lefebvre (1905-1991), archevêque-évêque de Tulle, qui fonde la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X en 1970. Dans son manifeste publié le 21 novembre 1974, Monseigneur Lefebvre exprime sa position traditionaliste : y sont dénoncés le « libéralisme » et le « modernisme », ainsi que toutes les nouveautés apportées selon lui par le concile de Vatican II : « messe nouvelle », « catéchisme nouveau », « sacerdoce nouveau », « séminaires nouveaux », « universités nouvelles ». Ces nouveautés s'opposeraient selon Monseigneur Lefebvre à la tradition catholique de « l'Église de toujours ». Cette tradition catholique est même ici considérée comme supérieure à la hiérarchie religieuse de l'Église. Aussi Monseigneur Lefebvre prend-il la liberté d'ordonner des évêques traditionalistes le 30 juin 1988, contre la volonté du pape. Le schisme est alors consommé entre Rome et la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X.

Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.

Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Église, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église.

Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles.

[...] A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, Église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.

[...] Nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

Source: <https://sspx.org/en/1974-declaration-of-archbishop-lefebvre>

Source 1b:

Le mouvement Civitas : un parti politique catholique intégriste contre la société moderne

Le mouvement Civitas est un parti politique français qui entend promouvoir une « cité catholique ». Le programme politique de Civitas vise donc à revenir sur certains acquis de la modernité : opposition à la laïcité, imposition d'une éthique catholique radicale (abrogation des lois Veil et Taubira), interdiction des « sociétés secrètes » comme la franc-maçonnerie.



Source : [Institut Civitas](http://www.institutcivitas.com)

Source 2a: Le fondamentalisme protestant : une réaction au modernisme théologique

En réaction au modernisme théologique, le fondamentalisme protestant réaffirme de manière littéraliste des doctrines qu'il juge « fondamentales » : l'infaillibilité de la Bible ; la création de l'homme à l'image de Dieu ; les miracles ; la naissance virginal de Jésus ; l'existence de Dieu ; le sacrifice expiatoire du Christ ; la résurrection. Selon l'illustration de E.J. Pace, l'abandon de ces doctrines par les modernistes conduit à une descente vers l'agnosticisme d'abord, puis, finalement, vers l'athéisme. Cette illustration de E.J. Pace fut publiée dans un ouvrage de William Jennings Bryan, un politicien américain qui lutta contre l'enseignement de la théorie de l'évolution dans les écoles publiques.

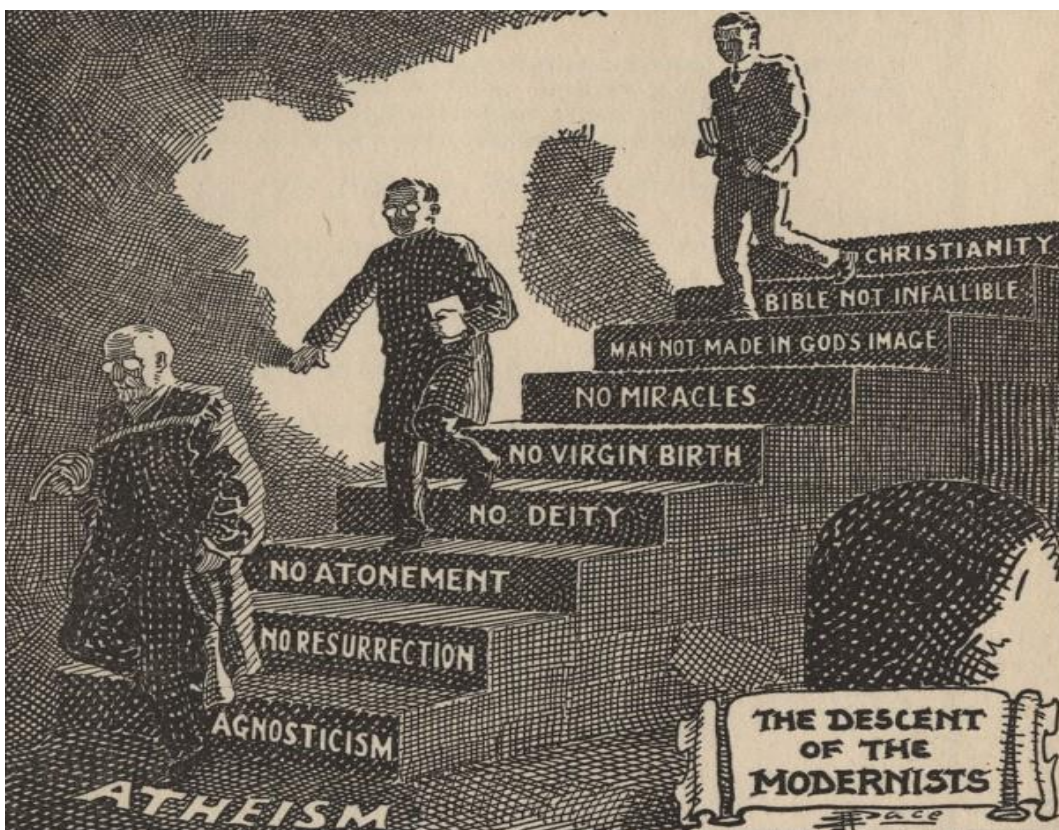


Illustration de E. J. Pace, extraite de William Jennings Bryan, *Shall Christianity Remain Christian? Seven Questions in Dispute*, (1922)

Source: <https://www.history.pcusa.org/blog/2015/06/william-jennings-bryan-and-scopes-monkey-trial>

Source 2b: Fondamentalisme protestant : Westboro Baptist Church, une homophobie biblique littéraliste.

L'Église baptiste de Westboro témoigne d'un fondamentalisme religieux protestant à l'homophobie extrême (pancarte de gauche : « Les homos sont dignes de la peine de mort, Romains 1,32 ; pancarte de droite : « Dieu déteste toujours les homos »). Cette homophobie, reflet d'une éthique sexuelle ultraconservatrice, se fonde sur une compréhension littéraliste de la Bible qui remet en cause les acquis modernes d'une recherche exégétique historico-critique qui, à l'aide des connaissances des sciences historiques, sociologiques et philologiques, tend à replacer les textes religieux dans leurs contextes de rédaction.



[Source](#)